

I. Décembre 1785. 505

„ amateurs de la littérature ? Toutes ces  
„ palmes décernées au *bel-esprit* ne tardent  
„ pas à se flétrir. Ce sont-là de ces feuilles  
„ de la Sibylle, *luditria ventis*. . . On ne  
„ peut qu'exhorter M<sup>r</sup>. Chas, avec le ta-  
„ lent qu'il semble annoncer, à ne point  
„ s'attacher à des papillons. Qu'il profite  
„ mieux des connoissances qu'il possède ;  
„ qu'il soit peintre lui-même au lieu de dis-  
„ senter sur des *dessus de porte*. „



*Sigevert, dédié aux âmes sensibles. Roman  
traduit de l'allemand par Mr. de la Vaux.  
A Geneve, chez Barde, 1785. 2 vol. in-  
12. Prix 5 liv. 5 s.*

**L**ongue & verbiageuse narration dont il seroit bien difficile de former un résultat net ; des moralités quelquefois très-bonnes, quelquefois excessivement triviales, inexactes, mal présentées ; des critiques du cloître parfaitement fausses dans leur généralité (t. 1 p. 145), & en même tems de grands éloges des hommes vertueux qui y ont vécu : du reste, roman plus indifférent pour les mœurs que la plupart des ouvrages de ce genre. On peut juger par le titre combien de fois le beau & favori mot *sensible* y est répété. Milord Rivers en eût eu plus d'une fois mal au cœur \*.

\* I  
277 P.

